Thomas David (ed.)
*Christians at the Heart of Islamic Rule. Church Life and Scholarship in ʻAbbasid Iraq*

Brill, Leiden-Boston, 2003. 16x24,5cm, XIII+271 p. index

Ce volume offre treize contributions originellement présentées lors du « Fourth Woodbrooke-Mingana Symposium on Arab Christianity and Islam » qui s'est tenu à Birmingham en septembre 2001.

Ces symposiums organisés par « the Mingana group » (du nom du Professeur Alphonse Mingana – 1878-1937 – à l'origine de la collection de manuscrits arabes et syriaques de l'université de Birmingham) s'intéressent principalement à la littérature arabe chrétienne et aux relations entre chrétiens et musulmans à l'époque pré-moderne.

Le premier qui s'est tenu en 1990 sur le thème *Christian Arabic Apologetics during the Abbasid Period (750-1258)* a été édité par Samir Khalil Samir et Jørgen S. Nielsen (Brill, 1994). Le deuxième qui s'est tenu en 1994 sur le thème *Coptic Arabic Christianity before the Ottomans : Text and Context* a été édité par David Thomas dans *Medieval Encounters* 2, 1996. Le troisième qui s'est tenu en 1998 sous le titre *Arab Christianity in* Bilād al-Shām *in the pre-Ottoman Period* a été édité par David Thomas sous le titre *Syrian Christians under Islam, the First Thousand Years* (Brill, 2001).

Dans l'esprit de ces rencontres, ce volume présente principalement des contributions consacrées à la littérature arabe chrétienne et surtout à la polémique islamo-chrétienne, même si le titre du volume, et même le sous-titre, pouvaient laisser croire à un contenu plus diversifié.

On trouvera ainsi deux articles consacrés au grand philosophe et théologien chrétien Yaḥyā Ibn ʻAdī (mort en 363/974) : dans « The 'Philosophical Life' in Tenth Century Baghdad : the Contribution of Yaḥyā Ibn ʻAdī's *Kitāb tahdhīb al-akhlāq* » (p. 129-157), Sidney Griffith montre comment cet ouvrage d'éthique, au demeurant déjà fort étudié (voir notamment l'édition avec traduction et introduction en français de M.-Th. Urvoy, 1991), propose aux étudiants, aussi bien musulmans que chrétiens, une conduite morale qui relève de l'idéal philosophique et d'un réel humanisme (*insāniyya) ;* dans « Yaḥyā Ibn ʻAdī and the Theory of *Iktisāb* » (p. 151-157) Emilio Platti analyse la manière dont Yaḥyā Ibn ʻAdī réfute les arguments du théologien musulman Abū ʻUmar Saʻd al-Zaynabī à l'appui de la doctrine de l'acquisition (*iktisāb*) – sous-entendu des actes humains – au profit de l'affirmation du libre arbitre de l'homme.

Deux autres articles portent également sur des ouvrages arabes chrétiens : Dans le premier, « Language and Thought in *Kitāb al-majdal, bāb* 2, *faṣl* 1, *al-Dhurwa* » (p. 159-175), Bo Holmberg commence par rappeler son opinion (voir *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273) sur l'auteur (probablement ʻAmr ibn Mattā) et la date (première moitié du v^e^/xi^e^ siècle) de cette vaste somme théologique de l'Église syriaque orientale et offre ensuite une étude très précise du style, du vocabulaire, des thèmes du passage relatif à Dieu unique et créateur pour souligner à quel point l'auteur était imprégné par le style et la culture arabes. Le second (Julian Faultless, « The Two Recensions of the Prologue to John in Ibn al-Ṭayyib's *Commentary on the Gospels* », p. 177-198) présente une minutieuse comparaison des deux versions, la version originale nestorienne et l'adaptation monophysite, sans doute copte, de ce très important ouvrage d'exégèse rédigé par Ibn al-Ṭayyib (m. vers 436/1043).

Sept contributions portent sur des textes relevant de la polémique, soit interne au christianisme, soit islamo-chrétienne : Barbara Roggema, « Muslims as Crypto-Idolaters – a Theme in the Christians Portrayal of Islam in the Near East » (p. 1-18) ; Sandra Toenies Keating, « Ḥabīb ibn Khidma Abū Rāʼiṭa al-Takrītī's 'The Refutation of the Melkites concerning the Union [of the Divinity and Humanity in Christ]' (III) » (p. 39-53) ; Mark Beaumont « ʻAmmār al-Baṣrī on the Incarnation » (p. 55-62) ; Mark N. Swanson, « The Christian al-Ma'mūn Tradition » (p. 63-92) ; Martin Accad, « The Ultimate Proof-Text : The Interpretation of John 20.17 in Muslim-Christian Dialogue (second/eighth-eighth/fourteenth centuries) » (p. 199-214) ; Gabriel Said Reynolds, « A Medieval Islamic Polemic against Certain Practices and Doctrines of the East Syrian Church : Introduction, Excerpts and Commentary » (p. 215-230) ; David Thomas, « Early Muslim Responses to Christianity » (p. 231-254). On retrouve, au fil de ces études érudites, les thèmes classiques de ces polémiques : unicité de Dieu et Trinité, Incarnation et divinité de Jésus, accusations respectives d'idolâtrie et d'associationisme. Deux de ces contributions ont paru plus originales au recenseur. D'abord celle de Reynolds : dans le *Taṯbīt dalāʼil al-nubuwwa* (« La confirmation des preuves de la prophétie ») rédigé sans doute à Rayy en 385/995, ʻAbd al-Ǧabbār s'emploie à montrer que le christianisme est une corruption (*taḥrīf*) de l'islam ; mais au lieu de s'en tenir à des arguments de nature théologique, il relève des pratiques de l'Église – en l'occurrence l'Église nestorienne – à même de discréditer le christianisme parce qu'absentes de l'enseignement islamique (*sic* chez Reynolds) du Christ, la plus intéressante étant celle de la confession (voir le long passage traduit p. 225). L'autre est celle de Swanson : l'auteur établit, à partir de plusieurs textes d'origine chrétienne, les avatars d'une image positive d'al-Ma'mūn : d'abord celle du calife qui présida avec énergie, intelligence et bienveillance à l'égard du christianisme au débat entre Théodore Abū Qurra et des *mutakallimūn* musulmans (voir notamment le récit qu'en offre la *Chronique syriaque AD 1234*) ; ensuite celle d'un souverain pieux, vertueux, béni de Dieu que reflète la belle et flatteuse prière, attribuée à Abū Qurra et conservée dans un manuscrit du Sinaï (texte et traduction p. 87-90) ; enfin la légende de la conversion d'al-Ma'mūn au christianisme, conversion d'abord secrète,



BCAI 20 (2004) Thomas David (ed.) : Christians at the Heart of Islamic Rule. Church Life and Scholarship in ʻAbbasid Iraq, recensé par Françoise Micheau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

puis rendue publique et entraînant le martyre. On trouve cet étrange récit dans la vie de Théodore d'Édesse : si la version grecque, la plus ancienne, donne au souverain converti le nom de Mauias (qu'on pourrait identifier à Muʿāwiya ou à al-Mu'ayyad, le fils du calife al-Mutawakkil), la version arabe, sans doute élaborée au XIe siècle en milieu palestinien melkite, l'identifie sans l'ombre d'un doute à al- Ma'mūn. Une telle légende est à rapprocher de celle de la conversion du calife fatimide al-Muʿizz développée en milieu copte, ou de celle du baptême du sultan Saladin que l'on trouve dans l'Occident chrétien dès le XIIIe siècle, et appelle, au-delà de l'analyse textuelle ici proposée, une réflexion sur ce mécanisme d'appropriation de l'Autre.

Enfin, deux contributions sortent du cadre de la littérature chrétienne et/ou polémique. Dans « Stuccowork at the Monastery of the Syrians in the Wādī Naṭrūn : Iraqi-Egyptian Artistic Contact in the ʿAbbasid Period » (p. 93-127) Lucy-Anne Hunt propose une étude, accompagnée de 21 figures (plans et photos), du décor en stuc de ce monastère pour en proposer une nouvelle datation (la fin du IIIe/IXe siècle) et établir les parentés stylistiques révélatrices de l'influence abbasside. À ses yeux les artistes de Takrīt ont joué un rôle majeur dans ces contacts culturels entre Irak et Égypte qu'illustrent également les bois sculptés de Fusṭāṭ et le décor de la mosquée Ibn Ṭūlūn. De son côté Hilary Patrick, dans « Monasteries through Muslim Eyes : the *Diyārāt* Books » (p. 19-37) propose une relecture très stimulante des ouvrages de *Diyārāt* qui apparaissent en grand nombre au IVe/Xe siècle, le plus connu étant celui d'al-Šābuštī. Dans un bref mais suggestif article paru en 1975 (*La Nouvelle Revue du Caire*, p. 265-279), Gérard Troupeau avait relevé l'intérêt documentaire de ces descriptions de monastères et souligné l'attrait que ces lieux de piété et de détente exerçaient sur les musulmans. Développant l'analyse ainsi esquissée, Hilary Patrick montre que ces descriptions ne sont pas de simples notices introduisant les poésies bachiques en relation avec le monastère décrit, mais qu'elles s'insèrent dans une œuvre où les récits historiques mettant en scène de grands personnages, les pièces de vers de nature très diverse, les anecdotes de toutes sortes sont les éléments d'une véritable anthologie qui participe du genre de l'*adab* florissant au Xe siècle dans les milieux de *kuttāb*, dont beaucoup étaient d'origine chrétienne. Bien plus que la fréquentation des monastères par une élite musulmane friande de spectacles et de loisirs, c'est le genre même des ouvrages de *Diyārāt* qui est révélateur du lien établi entre les monastères et la culture arabe au IVe/Xe siècle. On aurait aimé que d'autres contributions développent cette voie d'une véritable histoire sociale et culturelle du christianisme et des chrétiens à l'époque abbasside.

*Françoise Micheau*
*Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*



BCAI 20 (2004) Thomas David (ed.) : Christians at the Heart of Islamic Rule. Church Life and Scholarship in ʿAbbasid Iraq, recensé par Françoise Micheau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net